

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

26 JANVIER 2011

Proposition de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en vue de modifier les conditions du regroupement familial pour les ressortissants de pays non-membres de l'Union européenne

(Déposée par M. François Bellot et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

1. Cadre général

L'immigration en Belgique est principalement familiale. Selon le rapport d'activités 2009 de l'Office des étrangers, 17 775 décisions (2008 : 17 214) ont été prises par le service « Visa de regroupement familial ». De manière générale, ces décisions peuvent se ventiler comme suit :

1. 9 993 décisions d'accord du visa;
2. 3 860 décisions de refus du visa;
3. 3 903 décisions de surseoir dont :
 - a. 2 469, soit 63,2 %, dans l'attente de la production de documents complémentaires;
 - b. 1 266, soit 32,4 %, dans l'attente de l'avis rendu par le Parquet à la suite des enquêtes du Parquet menées dans le cadre de la lutte contre les mariages de complaisance;
4. 19 sans objet.

Dans la mesure où les postes diplomatiques ou consulaires peuvent, dans certains cas, délivrer d'office un visa demandé dans le cadre d'un regroupement familial, ces chiffres ne peuvent donner une vue complète de la problématique.

Le nombre de demandes de visa transmises, pour autorisation, à l'Office des étrangers par les postes

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

26 JANUARI 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, teneinde de voorwaarden inzake gezinshereniging te wijzigen voor de onderdanen van landen die geen lid zijn van de Europese Unie

(Ingediend door de heer François Bellot c.s.)

TOELICHTING

1. Algemeen

In België geschiedt de immigratie voornamelijk via gezinshereniging. Uit het activiteitenverslag 2009 van de Dienst vreemdelingenzaken blijkt dat de dienst « Visum gezinshereniging » 17 775 beslissingen heeft genomen (in 2008 waren het er 17 214). Generaliter kunnen die beslissingen als volgt worden uitgesplitst :

1. 9 993 beslissingen om een visum toe te kennen;
2. 3 860 beslissingen om een visum te weigeren;
3. 3 903 beslissingen tot opschorting, waaronder
 - a. 2 469 of 63,2 % in afwachting van de overlegging van aanvullende documenten;
 - b. 1 266 of 32,4 % in afwachting van het advies dat door het parket wordt uitgebracht na een onderzoek dat door het parket in het kader van de strijd tegen de schijnhuwelijken wordt uitgevoerd;
4. 19 zonder voorwerp.

Die cijfers bieden een slechts gedeeltelijk overzicht van die problematiek omdat de diplomatieke of consulaire posten in bepaalde gevallen een visum dat in het kader van een gezinshereniging wordt gevraagd ambtshalve kunnen afgeven.

Het aantal visumaanvragen dat door de diplomatieke of consulaire posten voor een machtiging naar de

diplomatiques ou consulaires a augmenté par rapport à l'année précédente. Il est passé de 13 659 en 2008 à 14 046 en 2009 (1).

2. Objectifs de la proposition de loi

Les objectifs principaux qui fondent les modifications proposées par les auteurs sont de deux ordres.

D'une part, s'il ne s'agit pas pour les auteurs de remettre en cause le droit au regroupement familial, il est toutefois primordial d'en définir les conditions permettant d'éviter les dérives. Il est essentiel de veiller à ce que le droit au regroupement familial ne soit pas instrumentalisé abusivement ou frauduleusement par certains.

D'autre part, il s'agit de s'assurer que l'étranger rejoint et les membres de sa famille soient mis dans les conditions leur permettant de s'épanouir en toute autonomie en Belgique. En tant que responsables politiques, nous devons mener une réflexion alliant humanité, solidarité et pragmatisme et arriver à un équilibre.

Tout d'abord, il s'agira de s'assurer que l'étranger rejoint et les membres de sa famille disposent de moyens de subsistance réguliers, stables et suffisants. Si ce n'est pas le cas, ces familles risquent de tomber dans la précarité ou de constituer une charge pour les pouvoirs publics.

Ensuite, donner à ces familles la possibilité de se réaliser en Belgique, c'est également les encourager à apprendre l'une des langues nationales et à prendre connaissance des valeurs et principes essentiels de notre État. Ces incitants ne peuvent que les encourager à s'inscrire dans une perspective d'intégration qui leur permettra de s'épanouir et de réaliser leur projet de vie dans les meilleures conditions.

Les auteurs de la présente proposition souhaitent modifier la législation actuelle tout en s'inscrivant dans la marge de manœuvre laissée aux États membres par la directive 2003/86/CE du Conseil du 22 septembre 2003 relative au droit au regroupement familial.

L'article 8 de la cette directive donne la possibilité aux États membres d'exiger que le regroupant ait séjourné légalement sur leur territoire pendant une période qui ne peut pas dépasser deux ans, avant de se faire rejoindre par les membres de sa famille.

Les 4^o et 5^o de l'alinéa 1^{er} du paragraphe 1^{er} de l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès

(1) Rapport d'activités 2009 de l'Office des étrangers, p. 73.

Dienst vreemdelingenzaken wordt overgezonden, is gestegen van 13 659 in 2008 naar 14 046 in 2009 (1).

2. Doelstellingen van dit wetsvoorstel

De belangrijkste doelstellingen die aan de door de indieners voorgestelde wijzigingen ten grondslag liggen, zijn van tweeërlei aard.

Eenzijds ligt het weliswaar niet in de bedoeling van de indieners het recht op gezinshereniging op de helling te zetten, maar ze achten het niettemin primordiaal voor die hereniging de voorwaarden te bepalen waardoor ontsporingen kunnen worden voorkomen. Het is van zeer groot belang ervoor te zorgen dat het recht op gezinshereniging door sommigen niet abusievelijk of op bedrieglijke wijze wordt geïnstrumentaliseerd.

Anderzijds gaat het erom zich ervan te verzekeren dat de gezinshereniger en zijn gezinsleden in een situatie worden geplaatst die hun de mogelijkheid biedt zich in België volledig zelfstandig te ontplooien. Als politieke gezagsdragers moeten wij een reflectie voeren waarin menselijkheid en solidariteit aan pragmatisme worden gepaard en moeten wij een evenwichtige oplossing aanreiken.

In eerste instantie is het zaak ervoor te zorgen dat de gezinshereniger en zijn gezinsleden over regelmatige, stabiele en toereikende bestaansmiddelen beschikken. Als dat niet het geval is, dreigen die gezinnen in de armoede terecht te komen of een last te worden voor de overheid.

Dat aan die gezinnen de mogelijkheid wordt geboden zich in België te ontplooien impliceert voorts ook dat ze ertoe worden aangemoedigd een van de landstalen te leren en kennis te nemen van de essentiële waarden en beginselen van onze Staat. Die aansporingen kunnen hen er alleen maar toe aanzetten te opteren voor een integratievooruitzicht dat hun de mogelijkheid zal bieden zich te ontplooien en hun levensproject in de beste omstandigheden te verwezenlijken.

De indieners van dit wetsvoorstel wensen de vigerende wetgeving te wijzigen én tegelijkertijd een en ander te doen passen in het kader van de bewegingsvrijheid die richtlijn 2003/86/EG van de Raad van 22 september 2003 inzake het recht op gezinshereniging hun heeft gelaten.

Krachtens artikel 8 van die richtlijn mogen de lidstaten van de gezinshereniger een periode van ten hoogste twee jaar legaal verblijf op hun grondgebied eisen, voordat zijn gezinsleden zich bij hem voegen.

Artikel 10, paragraaf 1, eerste lid, 4^o en 5^o, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot

(1) Dienst vreemdelingenzaken, activiteitenverslag 2009, blz. 73.

au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (ci-après, la loi du 15 décembre 1980) ne visent que l'étranger rejoint admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume pour une durée illimitée ou autorisé à s'y établir.

Les auteurs souhaitent que l'étranger rejoint apporte la preuve qu'il séjourne légalement dans le Royaume depuis au moins deux ans.

Actuellement, en cas de regroupement dans le cadre d'un partenariat enregistré, les deux partenaires doivent avoir une relation durable et stable d'au moins un an dûment établie. La loi prévoit que les critères établissant la stabilité de la relation entre partenaires sont fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Ces critères sont les suivants :

— les partenaires ont cohabité pendant un an au moins en Belgique ou à l'étranger; ou

— ils se connaissent depuis un an au moins et ont entretenu des contacts réguliers (par téléphone ou par courrier ordinaire ou électronique), ils se sont rencontrés au moins trois fois avant l'introduction de la demande et ces rencontres totalisent quarante-cinq jours minimum; ou

— les partenaires ont un enfant en commun.

L'exigence d'une relation d'une durée de deux ans était celle visée à l'article 11 de l'arrêté royal du 17 mai 2007 fixant des modalités d'exécution de la loi du 15 septembre 2006 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, avant qu'il soit annulé par le Conseil d'État (arrêt n° 201 374 du 26 février 2010) (1). Ce dernier a considéré que cette disposition était en contradiction avec l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5^o, de la loi du 15 décembre 1980 qui fixe à un an la durée minimum de la relation. Le nouvel article 11 introduit par l'arrêté royal du 5 juillet 2010 a donc réduit ce délai de deux ans à un an.

(1) En effet, l'ancienne version de l'article 11 permettait de démontrer le caractère stable de la relation si les partenaires prouvaient qu'ils se connaissaient depuis au moins deux ans et s'ils fournissaient la preuve qu'ils avaient entretenu des contacts réguliers par téléphone, par courrier ordinaire ou électronique, qu'ils s'étaient rencontrés trois fois durant les deux années précédant la demande et que ces rencontres comportaient au total 45 jours ou davantage et que la personne qui créait un droit au regroupement familial avait signé un engagement de prise en charge dans lequel elle s'engageait pendant une période de trois ans vis-à-vis de l'État belge et du CPAS à payer tous les frais de séjour, de soins de santé et de rapatriement.

het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (hierna de wet van 15 december 1980 genoemd) heeft alleen betrekking op de gezinshereniger die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van onbepaalde duur in het Rijk of gemachtigd is om er zich te vestigen.

De indieners wensen dat de gezinshereniger aantoonde dat hij sinds ten minste twee jaar wettig in het land verblijft.

Thans moeten in geval van een hereniging in het kader een geregistreerd partnerschap de twee partners een terdege bewezen duurzame en stabiele relatie hebben van ten minste één jaar. De wet schrijft voor dat de criteria die de stabiliteit van de relatie tussen de partners bewijzen, worden bepaald bij een na overleg in de Ministerraad vastgesteld koninklijk besluit.

Het gaat om de volgende criteria :

— de partners hebben gedurende ten minste één jaar in België of in het buitenland samengewoond of

— de partners kennen elkaar sinds ten minste één jaar en hebben geregelde contacten met elkaar onderhouden (per telefoon, per brief of per mail), waarbij ze elkaar bovendien ten minste driemaal hebben ontmoet vóór de indiening van het verzoek en waarbij die ontmoetingen samen in totaal ten minste vijfenveertig dagen hebben geduurd of

— de partners hebben een gemeenschappelijk kind.

De vereiste dat de partners gedurende twee jaar een relatie moeten hebben, is een herneming van de door de Raad van State in zijn arrest nr. 201 374 van 26 februari 2010 vernietigde vereiste die was vervat in artikel 11 van het koninklijk besluit van 17 mei 2007 tot vaststelling van de uitvoeringsmodaliteiten van de wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (1). De Raad van State had namelijk geoordeeld dat die bepaling haaks stond op artikel 10, § 1, eerste lid, 5^o, van de wet van 15 december 1980, die de minimumduur van een relatie op één jaar vaststelt. In het nieuwe, bij het koninklijk besluit van 15 december 1980 ingevoegde artikel 11 wordt die termijn dan ook teruggebracht van twee op één jaar.

(1) Overeenkomstig de oude versie van artikel 11 kon de stabiliteit van de relatie immers worden hardgemaakt door te bewijzen dat de partners elkaar sinds ten minste twee jaar kenden, dat ze geregeld met elkaar contact hadden gehouden per telefoon, brief of mail, dat ze elkaar gedurende de twee jaar voorafgaand aan het verzoek ten minste drie maal hadden ontmoet, dat de duur van die ontmoetingen samen in totaal ten minste 45 dagen bedroeg en dat diegene die de gezinshereniging mogelijk maakte, een verbintenis tot tenlasteneming had ondertekend waarin hij zich er ten aanzien van de Belgische Staat en het OCMW toe verbond gedurende drie jaar alle kosten voor het verblijf, de gezondheidszorg en de repatriëring op zich te nemen.

Les auteurs souhaitent que la durée de la relation stable et durable visée dans le cadre d'un partenariat enregistré soit portée à deux ans.

L'article 4.5 de la même directive dispose que « Afin d'assurer une meilleure intégration et de prévenir des mariages forcés, les États membres peuvent demander que le regroupant et son conjoint aient atteint un âge minimal, qui ne peut être supérieur à 21 ans, avant que le conjoint ne puisse rejoindre le regroupant ».

Le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'article 10 de la loi du de la loi du 15 décembre 1980 prévoit que :

— pour le conjoint, l'âge minimum (vingt-et-un ans) est ramené à dix-huit ans lorsque le lien conjugal est préexistant à l'arrivée de l'étranger rejoint dans le Royaume (4^o);

— pour le partenaire enregistré, l'âge minimum des deux partenaires est réduit à dix-huit ans lorsqu'ils peuvent apporter la preuve d'une cohabitation d'au moins un an avant l'arrivée de l'étranger rejoint dans le Royaume (5^o).

Les auteurs de la présente proposition souhaitent s'inscrire pleinement dans la ligne de l'article 4.5 de la directive et éviter que, par le biais de ces deux exceptions à l'âge minimum, de jeunes femmes soient victimes d'un mariage ou d'un partenariat forcé. Ceci étant, cette modification concernant l'âge minimum des conjoints ou des partenaires enregistrés pour pouvoir bénéficier du regroupement familial n'implique pas une interdiction absolue, avant cet âge, de pouvoir séjourner en Belgique.

Pour rappel, l'article 9 de la loi du 15 décembre 1980 dispose que : « Pour pouvoir séjourner dans le Royaume au-delà du terme fixé à l'article 6 (à savoir plus trois de mois), l'étranger qui ne se trouve pas dans un des cas prévus à l'article 10 peut y être autorisé par le ministre ou son délégué. »

L'article 7. 1. c) de la même directive donne la possibilité aux États membres, lors du dépôt de la demande de regroupement familial, d'exiger de la personne qui a introduit la demande de fournir la preuve que le regroupant dispose notamment « de ressources stables, régulières et suffisantes pour subvenir à ses propres besoins et ceux des membres de sa famille sans recourir au système d'aide sociale de l'État membre ».

La loi du 15 décembre 1980 ne prévoit pas cette exigence pour l'ensemble des étrangers souhaitant être rejoints par les membres de leur famille. Les auteurs

De indieners van dit wetsvoorstel wensen dat de duur van een stabiele en duurzame relatie in het raam van een geregistreerd partnerschap op minimum twee jaar wordt gebracht.

Artikel 4.5. van voormelde richtlijn bepaalt dat « [met] het oog op een betere integratie en teneinde gedwongen huwelijken te voorkomen, [...] de lidstaten [kunnen] eisen dat de gezinshereniger en zijn echtgenote een minimumleeftijd hebben, en ten hoogste de leeftijd van 21 jaar hebben, alvorens de echtgenote zich bij hem kan voegen ».

Artikel 10, paragraaf 1, eerste lid, van de wet van 15 december 1980 bepaalt dat :

— wat de echtgenoot betreft, de minimumleeftijd (eenentwintig jaar) wordt teruggebracht tot achttien jaar wanneer de echtelijke band reeds bestond vóór de vreemdeling bij wie de echtgenoot zich voegt, in het Rijk aankwam (4^o);

— wat de geregistreerde partner betreft, de minimumleeftijd voor de beide partners wordt teruggebracht tot achttien jaar, wanneer ze kunnen aantonen dat er al sprake was van samenwoning ten minste één jaar vóór de vreemdeling bij wie de partner zich voegt, in het Rijk aankwam (5^o).

De indieners van dit wetsvoorstel wensen volledig de lijn te volgen van artikel 4.5. van voormelde richtlijn. Concreet willen ze voorkomen dat jonge vrouwen, door die twee uitzonderingen op de minimumleeftijd, het slachtoffer worden van een gedwongen huwelijk of partnerschap. Weliswaar betekent die bijsturing van de minimumleeftijd opdat de echtgenoten of de geregistreerde partners aanspraak kunnen maken op gezinshereniging, geenszins dat het voortaan absoluut verboden zou zijn vóór die leeftijd in België te verblijven.

Ter herinnering : artikel 9 van de wet van 15 december 1980 bepaalt dat « [om] langer dan de in artikel 6 bepaalde termijn in het Rijk te mogen verblijven (dat wil zeggen langer dan drie maanden — n.v.d.r.), [...] de vreemdeling die zich niet in een der in artikel 10 voorziene gevallen bevindt, daartoe gemachtigd [moet] worden door de minister of zijn gemachtigde ».

Overeenkomstig artikel 7, punt 1 c), van dezelfde richtlijn, mogen de lidstaten, bij de indiening van het verzoek tot gezinshereniging, de persoon die het verzoek heeft ingediend, verzoeken het bewijs te leveren dat de gezinshereniger beschikt over « stabiele en regelmatige inkomsten die volstaan om hemzelf en zijn gezinsleden te onderhouden, zonder een beroep te doen op het stelsel voor sociale bijstand van de betrokken lidstaat ».

Die voorwaarde voor alle vreemdelingen die een verzoek tot gezinshereniging indienen, ontbreekt in de wet van 15 december 1980. De indieners van dit

de la proposition veulent s'assurer que l'étranger rejoint et les membres de sa famille disposent de moyens de subsistance stables, réguliers et suffisants afin de pouvoir mener une existence digne et ne pas basculer dans la pauvreté.

Actuellement, en cas de regroupement dans le cadre d'un mariage ou d'un partenariat enregistré, la preuve doit être apportée que l'étranger rejoint dispose d'un logement suffisant pour recevoir le ou les membres de sa famille qui demandent à le rejoindre ainsi que d'une assurance maladie couvrant les risques en Belgique pour lui-même et les membres de sa famille. Aucune condition n'est posée quant aux moyens de subsistance stables, réguliers et suffisants permettant de subvenir aux besoins de l'étranger rejoint et à ceux des membres de sa famille.

L'alinéa 3 du paragraphe 2 de l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980 dispose que l'enfant handicapé majeur se trouvant dans l'incapacité de subvenir à ses propres besoins en raison de son handicap peut rejoindre ses parents pour autant qu'il soit démontré que l'étranger rejoint dispose de moyens de subsistance stables, réguliers et suffisants pour subvenir à ses propres besoins et à ceux des membres de sa famille et ne pas devenir une charge pour les pouvoirs publics. Les auteurs de la proposition souhaitent étendre cette exigence aux étrangers rejoints par les étrangers visés aux 4^o et 5^o de l'alinéa 1^{er} du paragraphe 1^{er} de l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980 (dans le cadre d'un mariage ou d'un partenariat enregistré).

3. Résumé des mesures proposées

Le régime proposé peut être synthétisé comme suit :

— le conjoint ou le partenaire enregistré doit apporter la preuve que l'étranger rejoint dispose de moyens de subsistance stables, réguliers et suffisants pour subvenir à ses propres besoins et à ceux des membres de sa famille et ne pas devenir une charge pour les pouvoirs publics;

— le montant minimum de ces moyens de subsistance sera déterminé par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres; ce montant devra être au moins égal au montant minimal de l'allocation octroyée au chômeur ayant charge de famille; les moyens de subsistance devront également atteindre un montant qui tient compte de la taille de la famille;

— seront pris en compte les moyens de subsistance non seulement de l'étranger rejoint mais également du conjoint ou du partenaire enregistré qui le rejoint; les ressources de ce dernier ne seront prises en compte

wetsvoorstel willen er zich van vergewissen dat de betrokken vreemdeling en diens gezinsleden met wie hij wordt herenigd, over stabiele, regelmatige én toereikende bestaansmiddelen beschikken om een waardig bestaan te leiden, en niet in de armoede te verzeilen.

In de huidige stand van zaken moet de vreemdeling-gezinshereniger in het raam van een huwelijk of een geregistreerd partnerschap bewijzen dat hij beschikt over huisvesting die voldoet voor de opvang van het/de gezinslid/gezinsleden die zich bij hem wensen te voegen, alsook over een ziektekostenverzekering die de risico's in België dekt, zowel voor hemzelf als voor zijn gezinsleden. Er worden geen eisen gesteld met betrekking tot het voorhanden zijn van stabiele, regelmatige en toereikende bestaansmiddelen om tegemoet te komen aan de behoeften van de vreemdeling-gezinshereniger en zijn gezinsleden.

Artikel 10, paragraaf 2, derde lid, van de wet van 15 december 1980 bepaalt dat een meerderjarig gehandicapt kind dat er door zijn handicap niet toe in staat is zichzelf te onderhouden, zich bij zijn ouders mag voegen, op voorwaarde dat wordt bewezen dat de vreemdeling-gezinshereniger over stabiele, regelmatige en toereikende bestaansmiddelen beschikt om zichzelf en zijn gezinsleden te onderhouden, en dat hij aldus niet ten laste zal vallen van de overheid. De indieners van dit wetsvoorstel wensen die voorwaarde te verruimen tot de vreemdelingen die in het raam van een huwelijk of een geregistreerd partnerschap worden herenigd met de vreemdelingen als bedoeld in artikel 10, paragraaf 1, eerste lid, punt 4^o en 5^o, van de wet van 15 december 1980.

3. Samenvatting van de voorgestelde maatregelen

De voorgestelde regeling kan worden samengevat als volgt :

— de echtgenoot of geregistreerde partner moet bewijzen dat de vreemdeling-gezinshereniger over stabiele, regelmatige en toereikende bestaansmiddelen beschikt om zichzelf en zijn gezinsleden te onderhouden, teneinde niet ten laste te vallen van de overheid;

— het minimumbedrag van die bestaansmiddelen zal worden bepaald bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad; dat bedrag moet ten minste gelijk zijn aan het minimumbedrag van de uitkering van een werkloze met gezinslast; het bedrag van de bestaansmiddelen moet tevens rekening houden met de grootte van het gezin;

— niet alleen de bestaansmiddelen van de vreemdeling met wie het gezin wordt herenigd, maar ook die van de echtgenoot of van de geregistreerde partner, die zich bij hem voegt, worden in aanmerking genomen;

que s'il dispose de revenus qui continueront à lui être versés lorsqu'il quittera son pays; la possibilité de tenir également compte des ressources de l'étranger qui rejoint sa famille en Belgique s'inspire du régime applicable en France; le Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile dispose en effet que sont prises en compte toutes les ressources de l'étranger rejoint et de son conjoint; toutefois, les ressources du conjoint ne sont prises en compte que pour autant qu'il dispose de revenus qui continuent à lui être versés lorsqu'il quittera son pays;

— ne sont pas pris en compte dans l'évaluation des moyens de subsistance, l'aide sociale financière visée à l'article 60, § 3, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale ainsi que le revenu d'intégration visé à l'article 14 de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale. Cette exclusion s'inspire également du régime applicable en France; ne sont pas prises en compte les allocations de chômage si l'étranger rejoint qui en bénéficie n'a pas travaillé plus de dix-huit mois de manière ininterrompue en Belgique durant une période de trois ans précédant la demande de regroupement; enfin, ne sont pas davantage prises en compte les allocations d'attente.

Les auteurs proposent de ne pas limiter l'évaluation des moyens de subsistance stables, réguliers et suffisants aux seuls revenus du travail de l'étranger rejoint, et ce pour plusieurs raisons. Ainsi, les auteurs n'excluent pas la prise en compte des personnes bénéficiant d'allocations de chômage.

En effet, il n'est pas proportionné d'exclure du droit au regroupement familial l'étranger rejoint qui a travaillé en Belgique, et qui a donc cotisé. Toutefois, il s'agit de veiller non seulement à garantir à l'étranger rejoint et à sa famille les conditions leur permettant de mener une vie épanouissante mais également à ne pas susciter les abus. C'est pour cette raison que les auteurs prévoient certaines limites. Tout d'abord, il s'agit d'exclure de l'évaluation des moyens de subsistance, d'une part, les allocations d'attente, pour lesquelles les bénéficiaires n'ont pas cotisé, et, d'autre part, l'aide sociale financière et le revenu d'intégration octroyés par le CPAS. Ensuite, il s'agit, dans un souci de solidarité, de permettre de prendre en considération, dans le cadre de cette évaluation, les allocations de chômage, pour autant que l'étranger rejoint ait travaillé au moins dix-huit mois de manière ininterrompue en Belgique durant une période de trois ans précédant la demande de regroupement.

met de inkomsten van deze laatste zal slechts rekening worden gehouden als hij die inkomsten blijft ontvangen nadat hij het land heeft verlaten; de mogelijkheid om tevens rekening te houden met inkomsten van de vreemdeling die zich bij zijn gezin in België voegt, is overgenomen uit de Franse wetgeving; de *Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile* bepaalt immers dat alle inkomsten in aanmerking worden genomen, zowel die van de vreemdeling die om hereniging verzoekt, als die van diens echtgenoot; de inkomsten van de echtgenoot worden evenwel slechts in aanmerking genomen als ze worden doorbetaald nadat hij het land heeft verlaten;

— bij de evaluatie van de bestaansmiddelen worden de financiële sociale bijstand als bedoeld in artikel 60, § 3, van de organieke wet van 8 juli betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, noch het leefloon als bedoeld in artikel 14 van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie, in aanmerking genomen. Ook die uitsluiting is geïnspireerd op de in Frankrijk vigerende regeling; de werkloosheidsuitkeringen komen niet in aanmerking indien de vreemdeling bij wie men zich voegt en die de desbetreffende uitkering geniet, niet langer dan achttien maanden ononderbroken in België heeft gewerkt tijdens een periode van drie jaar die aan de aanvraag tot gezinshereniging voorafgaat; ten slotte worden de wachtvergoedingen evenmin in aanmerking genomen.

De indieners stellen om verscheidene redenen voor de evaluatie van de stabiele, regelmatige en toereikende bestaansmiddelen niet louter te beperken tot de inkomsten uit arbeid van de vreemdeling bij wie men zich voegt. Aldus sluiten de indieners niet uit dat mensen die werkloosheidsuitkeringen genieten in aanmerking komen.

Het is immers een onevenredige aanpak vreemdelingen bij wie men zich voegt die in België hebben gewerkt en dus bijdragen hebben betaald, uit te sluiten van gezinshereniging. Wel is het de bedoeling er niet alleen op toe te zien dat een gezinshereniger en zijn gezin gegarandeerd voorwaarden genieten die hun de mogelijkheid bieden een vervullend leven te leiden, maar ook dat geen misbruiken worden uitgelokt. Daarom voorzien de indieners in bepaalde beperkingen. In de eerste plaats is het de bedoeling enerzijds de wachtvergoedingen (waarvoor de begunstigden geen bijdragen hebben betaald) uit te sluiten van de evaluatie van de bestaansmiddelen, en anderzijds datzelfde ook te doen met de financiële sociale bijstand en het leefloon die door het OCMW worden toegekend. Uit solidariteitsoverwegingen wordt voorts beoogd om bij die evaluatie wel de werkloosheidsuitkeringen in aanmerking te nemen, op voorwaarde dat de gezinshereniger ten minste achttien maanden ononderbroken in België heeft gewerkt tijdens een periode van drie jaar die aan het verzoek tot gezinshereniging voorafgaat.

Ce faisant, les auteurs formulent une proposition alliant, d'une part, la solidarité à laquelle ont droit les personnes ayant travaillé et cotisé en Belgique et, d'autre part, le souci de ne pas susciter les abus. Les auteurs souhaitent également que le partenaire enregistré rejoint dans le cadre du 5^o de l'alinéa 1^{er} du paragraphe 1^{er} de l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980 s'engage pendant une période de trois ans vis-à-vis de l'État belge et du CPAS à payer tous les frais de séjour, de soins de santé et de rapatriement vis-à-vis du partenaire. Cette exigence était prévue à l'article 11 de l'arrêté royal du 17 mai 2007 fixant des modalités d'exécution de la loi du 15 septembre 2006 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers avant qu'il soit annulé par le Conseil d'État (arrêt n^o 201 374 du 26 février 2010). Cet article disposait que la personne qui crée un droit au regroupement familial devait signer un engagement de prise en charge vis-à-vis de son ou sa partenaire, dans lequel elle s'engageait pendant une période de trois ans vis-à-vis de l'État belge et du CPAS au paiement de tous les frais de séjour, de soins de santé et de rapatriement.

Les auteurs souhaitent, enfin, que les conjoints ou les partenaires enregistrés des étrangers rejoints s'engagent à suivre une formation destinée à préparer leur intégration, en leur permettant de prendre connaissance, notamment, des valeurs et principes essentiels de notre État et d'apprendre ou d'améliorer leur connaissance d'une des langues nationales.

François BELLOT.
Gérard DEPREZ.
Alain COURTOIS.
Armand DE DECKER.
Dominique TILMANS.
Jacques BROTCHE.

*
* *

Aldus formuleren de indieners een voorstel dat de solidariteit waarop mensen die in België hebben gewerkt en bijdragen hebben betaald recht hebben, verzoent met het streven geen misbruiken uit te lokken. Voorts wensen de indieners dat een geregistreerde partner als bedoeld in artikel 10, § 1, eerste lid, 4^o en 5^o, van de wet van 15 december 1980 zich tijdens een periode van drie jaar ten aanzien van de Belgische Staat en het OCMW ertoe verbindt alle kosten van verblijf, gezondheidszorg en repatriëring van de partner te betalen. Die vereiste werd opgelegd bij artikel 11 van het koninklijk besluit van 17 mei 2007 tot vaststelling van de uitvoeringsmodaliteiten van de wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, *in casu* voordat die bepaling werd vernietigd door de Raad van State (arrest nr. 201 374 van 26 februari 2010). Dat artikel voorzag erin dat de persoon die een recht op gezinshereniging deed ontstaan ten aanzien van zijn partner een verbintenis tot tenlasteneming moest ondertekenen waarin hij er zich gedurende een periode van drie jaar ten aanzien van de Belgische Staat en het OCMW toe verbond alle kosten van verblijf, gezondheidszorg en repatriëring te betalen.

Ten slotte wensen de indieners dat de echtgenoten of geregistreerde partners van de vreemdelingen bij wie men zich voegt zich ertoe verbinden een opleiding te volgen die ertoe strekt hen op hun integratie voor te bereiden, door hun de mogelijkheid te bieden met name kennis te nemen van de essentiële waarden en beginselen van onze Staat, dan wel hun kennis van een van de landstalen te verbeteren.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, remplacé par la loi du 15 septembre 2006 et modifié par la loi du 25 avril 2007, sont apportées les modifications suivantes :

1^o le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o, est remplacé comme suit :

«4^o les membres de la famille suivants d'un étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume pour une durée illimitée, ou autorisé à s'y établir et pour autant qu'il séjourne légalement dans le Royaume depuis au moins deux ans :

— son conjoint étranger ou l'étranger avec lequel il est lié par un partenariat enregistré considéré comme équivalent à un mariage en Belgique, qui vient vivre avec lui, à la condition que les deux personnes concernées soient âgées de plus de vingt et un ans;

— leurs enfants, qui viennent vivre avec eux avant d'avoir atteint l'âge de dix-huit ans et sont célibataires;

— les enfants de l'étranger rejoint, de son conjoint ou du partenaire enregistré visé au premier tiret, qui viennent vivre avec eux avant d'avoir atteint l'âge de dix-huit ans et sont célibataires, pour autant que l'étranger rejoint, son conjoint ou ce partenaire enregistré en ait le droit de garde et la charge et, en cas de garde partagée, à la condition que l'autre titulaire du droit de garde ait donné son accord; »;

2^o le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5^o, est remplacé comme suit :

«5^o l'étranger lié, par un partenariat enregistré conformément à une loi, à un étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume pour une durée illimitée ou autorisé à s'y établir et pour autant qu'il séjourne légalement dans le Royaume depuis au moins deux ans, et qui a, avec celui-ci, une relation durable et

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 10 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, vervangen bij de wet van 15 september 2006 en gewijzigd bij de wet van 25 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o paragraaf 1, eerste lid, 4^o, wordt vervangen door wat volgt :

«4^o de volgende familieleden van een vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van onbepaalde duur in het Rijk of gemachtigd is er zich te vestigen, voor zover die vreemdeling sinds minstens twee jaar wettig in het Rijk verblijft :

— de buitenlandse echtgenoot of de vreemdeling met wie hij een geregistreerd partnerschap heeft gesloten dat in België als gelijkwaardig met het huwelijk wordt beschouwd, en die met hem komt samenleven, op voorwaarde dat beiden ouder zijn dan eenentwintig jaar;

— hun kinderen, die met hen komen samenleven, voor zover die kinderen de leeftijd van achttien jaar nog niet hebben bereikt en alleenstaand zijn;

— de kinderen van de vreemdeling bij wie men zich voegt, van diens echtgenoot of van de geregistreerde partner als bedoeld in het eerste streepje, die met hen komen samenleven, voor zover die kinderen de leeftijd van achttien jaar nog niet hebben bereikt en alleenstaand zijn, mits de vreemdeling bij wie men zich voegt, zijn echtgenoot of de bedoelde geregistreerde partner over het omgangsrecht beschikt en de kinderen ten laste heeft, en, ingeval het omgangsrecht wordt gedeeld, op voorwaarde dat de andere houder van het recht van bewaring zijn toestemming heeft gegeven;

2^o paragraaf 1, eerste lid, 5^o, wordt vervangen door wat volgt :

«5^o de vreemdeling die via een wettelijk geregistreerd partnerschap verbonden is met een vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van onbepaalde duur in het Rijk of gemachtigd is er zich te vestigen en sinds minstens twee jaar wettig in het Rijk verblijft, met wie hij een naar behoren

stable d'au moins deux ans dûment établie, qui vient vivre avec lui, pour autant qu'ils soient tous deux âgés de plus de vingt et un ans et célibataires et n'aient pas une relation durable avec une autre personne, ainsi que les enfants de ce partenaire, qui viennent vivre avec eux avant d'avoir atteint l'âge de dix-huit ans et sont célibataires, pour autant qu'il en ait le droit de garde et la charge et, en cas de garde partagée, à la condition que l'autre titulaire du droit de garde ait donné son accord; l'étranger rejoint doit également signer un engagement de prise en charge dans lequel il s'engage pendant une période de trois ans vis-à-vis de l'État belge et du CPAS à payer tous les frais de séjour, de soins de santé et de rapatriement;»;

3° au paragraphe 2, entre les alinéas 2 et 3, est inséré l'alinéa suivant :

«Les étrangers visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4° et 5°, doivent en outre apporter la preuve que l'étranger rejoint dispose de moyens de subsistance stables, réguliers et suffisants pour subvenir à ses propres besoins et à ceux des membres de sa famille et ne pas devenir une charge pour les pouvoirs publics. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le montant minimum des moyens de subsistance requis qui doit être au moins égal au montant minimal de l'allocation octroyée au chômeur ayant charge de famille. Sont pris en compte les moyens de subsistance de l'étranger rejoint et du conjoint ou du partenaire enregistré visé au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4° et 5°, à l'exclusion de l'aide sociale financière visée à l'article 60, § 3, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale ou du revenu d'intégration visé à l'article 14 de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et la taille de la famille. Ne sont pas prises en compte les allocations de chômage si l'étranger rejoint qui en bénéficie n'a pas travaillé plus de dix-huit mois de manière ininterrompue en Belgique durant une période de trois ans précédant l'introduction de la demande ni les allocations d'attente.»;

4° au paragraphe 2, l'alinéa 3, qui devient l'alinéa 4, est complété par les mots suivants :

«Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le montant minimum des moyens de subsistance requis qui doit être au moins égal au montant minimal de l'allocation octroyée au chômeur ayant charge de famille. Sont pris en compte les moyens de subsistance de l'étranger rejoint et du conjoint ou du partenaire enregistré visé au

geattesteerde duurzame en stabiele partnerrelatie onderhoudt en met wie hij komt samenleven, voor zover beiden ouder zijn dan eenentwintig jaar en ongehuwd zijn en geen duurzame relatie hebben met een andere persoon, evenals de kinderen van die partner, die met hen komen samenleven, voor zover die kinderen de leeftijd van achttien jaar nog niet hebben bereikt en alleenstaand zijn, mits de vreemdeling over het omgangsrecht beschikt en de kinderen ten laste heeft, en, ingeval het omgangsrecht wordt gedeeld, op voorwaarde dat de andere houder van het omgangsrecht zijn toestemming heeft gegeven; de vreemdeling bij wie men zich voegt, moet een verbintenis tot tenlasteneming ondertekenen waarin hij zich gedurende een periode van drie jaar ten aanzien van de Belgische Staat en het OCMW verbindt tot de betaling van alle verblijfs-, gezondheidszorg- en repatriëringskosten;»;

3° in paragraaf 2 wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidende :

«De in paragraaf 1, eerste lid, 4° en 5°, bedoelde vreemdelingen moeten bovendien het bewijs aanbrenge dat de vreemdeling bij wie men zich voegt, over toereikende stabiele en regelmatige bestaansmiddelen ten behoeve van zichzelf en zijn familieleden beschikt om te voorkomen dat zij ten laste van de openbare overheden vallen. De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het minimumbedrag van de vereiste bestaansmiddelen, dat minstens gelijk moet zijn aan het minimumbedrag van de uitkering voor een werkloze met kinderen ten laste. Er wordt rekening gehouden met de bestaansmiddelen van de vreemdeling bij wie men zich voegt, van zijn echtgenoot of geregistreerde partner als bedoeld in paragraaf 1, eerste lid, 4° en 5°, met uitsluiting van de sociale financiële hulp als bedoeld in artikel 60, § 3, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en van het leefloon als bedoeld in artikel 14 van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie, alsook met de omvang van het gezin. Er wordt geen rekening gehouden met de werkloosheidsuitkeringen als de uitkeringsgerechtigde vreemdeling bij wie men zich voegt, niet meer dan achttien maanden onafgebroken in België heeft gewerkt gedurende een periode van drie jaar vóór de indiening van de aanvraag, noch met de wachtuitkeringen.»;

4° in paragraaf 2 wordt het derde lid, dat het vierde lid wordt, aangevuld met de volgende woorden :

«De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het minimumbedrag van de vereiste bestaansmiddelen, dat minstens gelijk moet zijn aan het minimumbedrag van de uitkering voor een werkloze met kinderen ten laste. Er wordt rekening gehouden met de bestaansmiddelen van de vreemdeling bij wie men zich voegt, van zijn echtgenoot of

paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o et 5^o, à l'exclusion de l'aide sociale financière visée à l'article 60, § 3, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale ou du revenu d'intégration visé à l'article 14 de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et la taille de la famille. Ne sont pas prises en compte les allocations de chômage si l'étranger rejoint qui en bénéficie n'a pas travaillé plus de dix-huit mois de manière ininterrompue en Belgique durant une période de trois ans précédant l'introduction de la demande ni les allocations d'attente.»;

5^o au paragraphe 2, alinéa 4, qui devient l'alinéa 5, les mots «L'alinéa 2 n'est pas applicable» sont remplacés par les mots «Les alinéas 2 et 3 ne sont pas applicables»;

6^o le paragraphe 2 est complété par l'alinéa suivant :

«Les étrangers visés au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o et 5^o, s'engagent à suivre une formation destinée à leur permettre de préparer leur intégration et organisée par l'autorité compétente.»

Art. 3

À l'article 10bis de la même loi, inséré par la loi du 28 juin 1984, remplacé par la loi du 15 septembre 2006 et modifié par la loi du 25 avril 2007, sont apportées les modifications suivantes :

1^o au paragraphe 1^{er}, entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2, est inséré l'alinéa suivant :

«Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le montant minimum des moyens de subsistance requis qui doit être au moins égal au montant minimal de l'allocation octroyée au chômeur ayant charge de famille. Sont pris en compte les moyens de subsistance de l'étranger rejoint et des membres de la famille visés à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o, 5^o et 6^o, à l'exclusion de l'aide sociale financière visée à l'article 60, § 3, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale ou du revenu d'intégration visé à l'article 14 de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et la taille de la famille. Ne sont pas prises en compte les allocations de chômage si l'étranger rejoint qui en bénéficie n'a pas travaillé plus de 18 mois de manière ininterrompue en Belgique durant une période de trois ans précédant l'introduction de la demande ni les allocations d'attente.»;

geregistreerde partner als bedoeld in paragraaf 1, eerste lid, 4^o en 5^o, met uitsluiting van de sociale financiële hulp als bedoeld in artikel 60, § 3, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en van het leefloon als bedoeld in artikel 14 van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie, alsook met de omvang van het gezin. Er wordt geen rekening gehouden met de werkloosheidsuitkeringen als de uitkeringsgerechtigde vreemdeling bij wie men zich voegt, niet meer dan achttien maanden onafgebroken in België heeft gewerkt gedurende een periode van drie jaar vóór de indiening van de aanvraag, noch met de wachtuitkeringen.»;

5^o in paragraaf 2, vierde lid, dat het vijfde lid wordt, worden de woorden «Het tweede lid is niet van toepassing» vervangen door de woorden «Het tweede en het derde lid zijn niet van toepassing»;

6^o paragraaf 2 wordt aangevuld met een lid, luidende :

«De in paragraaf 1, eerste lid, 4^o en 5^o, bedoelde vreemdelingen verbinden zich ertoe een door de bevoegde overheid georganiseerde opleiding te volgen die hen in staat moet stellen hun integratie voor te bereiden.»

Art. 3

In artikel 10bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 28 juni 1984, vervangen bij de wet van 15 september 2006 en gewijzigd bij de wet van 25 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in paragraaf 1 wordt tussen het eerste en het tweede lid een lid ingevoegd, luidende :

«De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het minimumbedrag van de vereiste bestaansmiddelen, dat minstens gelijk moet zijn aan het minimumbedrag van de uitkering voor een werkloze met kinderen ten laste. Er wordt rekening gehouden met de bestaansmiddelen van de vreemdeling bij wie men zich voegt, en van zijn familieleden als bedoeld in artikel 10, § 1, eerste lid, 4^o, 5^o en 6^o, met uitsluiting van de sociale financiële hulp als bedoeld in artikel 60, § 3, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en van het leefloon als bedoeld in artikel 14 van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie, alsook met de omvang van het gezin. Er wordt geen rekening gehouden met de werkloosheidsuitkeringen als de uitkeringsgerechtigde vreemdeling bij wie men zich voegt, niet meer dan 18 maanden onafgebroken in België heeft gewerkt gedurende een periode van drie jaar vóór de indiening van de aanvraag, noch met de wachtuitkeringen.»;

2° au paragraphe 2, entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3, est inséré l'alinéa suivant :

«Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le montant minimum des moyens de subsistance requis qui doit être au moins égal au montant minimal de l'allocation octroyée au chômeur ayant charge de famille. Sont pris en compte les moyens de subsistance de l'étranger rejoint et des membres de la famille visés à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o, 5^o et 6^o, à l'exclusion de l'aide sociale financière visée à l'article 60, § 3, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale ou du revenu d'intégration visé à l'article 14 de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et la taille de la famille. Ne sont pas prises en compte les allocations de chômage si l'étranger rejoint qui en bénéficie n'a pas travaillé plus de dix-huit mois de manière ininterrompue en Belgique durant une période de trois ans précédant l'introduction de la demande ni les allocations d'attente.»

6 décembre 2010.

François BELLOT.
Gérard DEPREZ.
Alain COURTOIS.
Armand DE DECKER.
Dominique TILMANS.
Jacques BROTCHE.

2° in paragraaf 2 wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidende :

«De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het minimumbedrag van de vereiste bestaansmiddelen, dat minstens gelijk moet zijn aan het minimumbedrag van de uitkering voor een werkloze met kinderen ten laste. Er wordt rekening gehouden met de bestaansmiddelen van de vreemdeling bij wie men zich voegt, en van zijn familieleden als bedoeld in artikel 10, § 1, eerste lid, 4^o, 5^o en 6^o, met uitsluiting van de sociale financiële hulp als bedoeld in artikel 60, § 3, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en van het leefloon als bedoeld in artikel 14 van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie, alsook met de omvang van het gezin. Er wordt geen rekening gehouden met de werkloosheidsuitkeringen als de uitkeringsgerechtigde vreemdeling bij wie men zich voegt, niet meer dan achttien maanden onafgebroken in België heeft gewerkt gedurende een periode van drie jaar vóór de indiening van de aanvraag, noch met de wachtuitkeringen.»

6 december 2010.